

Leipzig le 10. Février 1846,

Horteur le Chevalier,

J'aurais dû Vous remercier depuis longtemps de ce que Vous avez eu la bonté de m'envoyer les belles fleurs de Vanilla, qui m'ont causé beaucoup de plaisir. Mais je ne sais comment j'ai mérité tant de compliments et je suis très heureuse de pouvoir Vous servir en quelque manière.

Je m'occupe maintenant d'un ouvrage sur les Orchidées d'Europe - mais hélas il me manquent encore plusieurs espèces et surtout des Vôtres et de celles de Mr. Todaro. Vous ne pourriez me rendre plus heureuse qu'en m'envoyant des échantillons de ces espèces, dont il Vous plaise et surtout des Vôtres (si possible *Orchis petas.*). Je suis prête de Vous le renvoyer en meilleur état après les avoir étudiés ou de Vous envoyer en échange des plantes en de l'Europe ou de l'Amérique septentrionale. Cet ouvrage paraîtra chez Mr. Hoffmann et formera un volume de James de mon père

M. Hofmeister a bien jointe sa instance, aux vœux.
Il vous fera toujours faire d'expédier ces plants par
Monsieur Pietro Mechetti à Vienne.

En ce que vous n'ayez pas le temps d'étudier
vos Oribolites cotiques, j'en ferai volontiers
l'étude.

J'espère cependant de vous prier de me
rapeller au souvenir de Monsieur Giacomelli,
que j'ai l'honneur de voir à Trieste.

Remettez agréés Monsieur avec
l'assurance du plus grand respect celle de
la plus parfaite estime de

Votre

très humble serviteur
Nykharbenbach fils

Monsieur
Monsieur Chevalier R. de Vigrani
Professeur en Botanique
Padoue